Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **40 (1932)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Souvenirs d'un journaliste.[1]

Voici un ouvrage d'un genre trop rare chez nous. Les événements contemporains sont en effet ceux que l'on ignore souvent le plus, soit par le fait qu'ils se perdent dans la brume du passé, soit — pour la nouvelle génération — que l'on n'en ait que vaguement entendu parler par les aînés.

En écrivant ses *Souvenirs,* M. Félix Bonjour a donc rendu service à tous ceux qui s'intéressent à la période contemporaine en Suisse et spécialement dans le Canton de Vaud, à tous ceux qui désirent se rendre compte de la marche des affaires politiques chez nous dès 1880 à la fin de la guerre, à tous ceux enfin que leurs occupations ou une circonstance quelconque obligent à se renseigner sur un fait, dont le souvenir est évoqué de nouveau, ou sur un homme politique très connu il y a 40 ou 50 ans et au sujet duquel ils voudraient trouver un renseignement.

M. Félix Bonjour fut pendant un demi-siècle rédacteur puis directeur de la *Revue* et, comme tel, en situation de connaître une foule de choses qui échappaient au public et ne paraissaient pas dans le journal. Il fut très souvent le confident de nos hommes d'Etat qui lui expliquaient les causes des événements et les raisons de leur conduite. Il conserva cette précieuse documentation qui, ajoutée à ses souvenirs, forme la matière des deux volumes qu'il vient de publier.

M. Félix Bonjour n'a pas été pendant un demi-siècle le porte-parole du parti radical vaudois dans son organe officiel, la *Revue,* sans conserver jusque dans sa retraite le tempérament et le caractère d'un homme politique. Il arrive parfois que l'on pourrait faire des réserves sur sa façon de juger des actes, de la manière de voir ou des propositions de ceux qui furent des adversaires politiques. Cela est humain, évidemment, et M. Bon-

[1] Félix Bonjour: *Souvenirs d'un journaliste.* Deux volumes; fr. 8. — Librairie Payot & Cie, 1931.

jour fait du reste son possible pour reconnaître le désintéressement et le patriotisme de ceux dont il ne partageait pas les idées. L'essentiel, d'ailleurs, est que l'on trouve rappelés dans ces deux volumes presque tous les faits contemporains que chacun reste libre d'apprécier en toute indépendance.

Une des parties de cet ouvrage les plus riches en renseignements peu connus est celle consacrée à la période de la guerre mondiale. L'auteur fut, à cette époque si importante, un membre influent et un président du Conseil national. Il connut beaucoup de choses et il donne des renseignements nombreux et puisés aux meilleures sources sur un grand nombre de questions qui passionnèrent alors les citoyens et rendirent parfois difficiles les rapports entre Confédérés.

On peut donc sincèrement remercier M. Félix Bonjour d'avoir écrit ses souvenirs et surtout d'avoir consenti à les réunir en deux volumes enrichis de nombreux portraits. Il a rendu ainsi un service important à ceux qui désirent connaître les hommes et les événements de notre petit pays à l'époque contemporaine.

E. M.

* * *

La Suisse et l'Europe en 1813 et 1814.[1]

M. William Martin, rédacteur pour la politique étrangère au *Journal de Genève,* est un homme heureux ou un sage. Pour compenser ce que la rédaction de l'article quotidien a de fragmentaire, de dispersé et d'incontrôlable, il entreprend presque chaque année une étude savante sur le passé de notre pays. Et il la mène avec curiosité et une méthode historique précise et scrupuleuse.

Après son *Histoire de la Suisse,* M. Martin vient de nous procurer le premier des deux volumes qu'il entend consacrer à la Suisse et l'Europe de 1813 à 1815. Certes, le sujet avait été déjà traité, notamment par Oechsli. Mais les circonstances d'après guerre et les exigences même de son métier de journa-

[1] *La Suisse et l'Europe, 1813-1814,* par William Martin. Un vol. grand in-8o. Payot, Lausanne-Genève.

liste ont permis à l'historien de compléter sa documentation et par endroits de la renouveler. A Londres, M. Martin a dépouillé les papiers du *Record Office ;* à Vienne, les archives si riches se sont ouvertes toutes grandes devant lui. Et la révolution bolchéviste qui créait des loisirs aux diplomates permit à notre ministre à Pétrograde de copier des documents précieux pour notre histoire. Le hasard enfin mit entre les mains de M. Martin les rapports que le délégué bernois au Congrès de Vienne envoyait à son gouvernement.

C'est donc sur des sources en bonne partie inédites et d'autres imparfaitement connues que repose l'étude de M. Martin. Ce qui lui a permis en maint endroit de rectifier les opinions courantes.

Autre nouveauté : le point de vue. Pour regarder l'Europe, l'auteur s'est placé sur nos montagnes. Ce poste d'observation encore inoccupé — pour cette période, du moins — lui a procuré des aperçus neufs et des visions suggestives sur les dessous de la Coalition.

Le premier volume que nous avons sous les yeux va de la bataille de Leipzig (18 octobre 1813) à l'adoption du Pacte fédéral du 12 septembre 1814. Le second qui, nous l'espérons, ne tardera pas trop comprendra le récit du Congrès de Vienne considéré du point de vue suisse.

Attendons qu'il ait paru pour nous prononcer sur la thèse que soutient M. William Martin d'après laquelle ce furent les passions politiques intérieures qui déchirèrent la Confédération, alors que les influences étrangères tendaient à l'unir et à la fortifier.

En bref, un volume précieux dont la science qui le remplit n'empêche nullement qu'on ait grand plaisir à le lire. Sans parler du profit...

O. Td.

———